

quand le polype n'a pas un grand volume : l'on pourra, dans quelques cas, suivre le précepte d'Hévin et fixer le pédicule du polype avec une pince, afin d'éviter que la torsion ne s'étende trop loin.

Quand le polype est considérable, et qu'on l'a saisi à l'aide du forceps, on devra lui imprimer de légers mouvements de bas en haut d'abord, et finir par des mouvements de rotation.

La *ligature* du polype peut être effectuée en dehors de la vulve, dans le vagin ou à l'intérieur de l'utérus.

Quand la tumeur est pendante à la vulve, elle a généralement déterminé un abaissement consécutif de la matrice. On entoure le pédicule d'un fil, qu'on serre et qu'on noue. Si le pédicule est très-large, on le traverse d'une ligature double, dont on noue séparément les deux chefs. Les serre-nœud extemporanés sont alors d'un utile emploi.

Le polype est-il dans le vagin, on en pratiquera la ligature à l'aide de l'un des serre-nœud dont nous avons donné la description et la figure (t. I, p. 119 et suiv.).

Si l'on emploie l'instrument de Levret, un ou deux doigts de la main gauche, portés aussi haut que possible, servent à diriger jusqu'au pédicule de la tumeur l'anse de fil dégagée de sa double canule; l'indicateur droit soutient et fixe la ligature; le serre-nœud est alors conduit jusqu'à la base même du collet de la tumeur et la constriction est augmentée chaque jour.

Desault portait de la même manière ses deux canules séparées *n, k*,

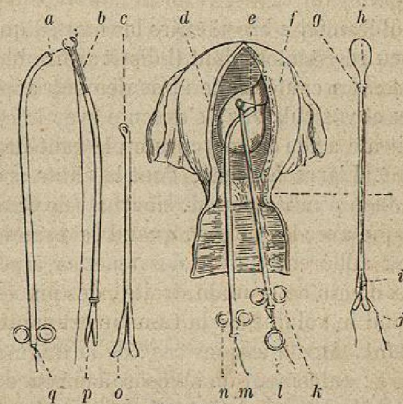


Fig. 574.

(fig. 574) jusqu'au pédicule *e*; puis il maintenait immobile, à l'aide de la main gauche, la canule simple *n, a*, tandis que la main droite fai-

sait parcourir à la canule porte-pince *k, p*, toute la circonférence de la tumeur, de manière à l'étrangler dans un cercle complet formé par la ligature *h*. Les canules retirées, il engageait les deux extrémités du fil *m, l*, dans l'anneau *c, g*, du serre-nœud, et les fixait *i, j*, sur la bifurcation opposée *o* de cet instrument.

M. Niessen a ajouté à deux longues canules d'argent une troisième canule très-courte, mais double, dans laquelle il engage les deux premières, dont les extrémités supérieures se trouvent ainsi forcément rapprochées, après que le polype a été lié. Les canules porte-fil renferment aujourd'hui une tige mobile demi-circulaire, qui forme un anneau complet en s'appliquant, par son bord libre, sur la canule, et incomplet ou ouvert dès qu'elle est poussée en avant. Le fil est ainsi plus facilement mis ensuite en liberté.

Deux tiges élastiques de baleine, terminées en patte d'écrevisse, constituent le porte-fil de Mayor. La ligature se place comme dans la pince de Desault et se porte de même sur le pédicule. Pour la dégager, il suffit de tirer avec un peu de force sur l'instrument dès que le serre-nœud est arrivé près de la tumeur.

Un chirurgien anglais a simplifié encore l'application de la ligature : il en porte le plein sur le sommet de l'indicateur jusqu'au polype, tâche d'enrouler ce plein autour de la moitié au moins du pédicule et engage ensuite dans le serre-nœud les deux extrémités du fil, jusque-là tendu et dans la main. Il est évident que ce procédé est inexécutable dans le cas où le polype est exactement embrassé par les parois du vagin, et où il faut recourir à des instruments moins volumineux et beaucoup plus longs que le doigt.

Quel que soit, au reste, le mode d'application de la ligature, on achève l'opération au moyen de l'un des serre-nœuds que nous avons fait connaître.

Levret supposait que la ligature d'un polype entraîne la mortification de la portion de la tumeur située au-dessus du lien, et appuyait cette théorie, vraie seulement dans quelques cas dont les conditions ne sont pas encore parfaitement connues, sur l'exemple du cordon ombilical.

Le polype est-il resté dans l'utérus, l'opération se pratique de la même manière et à l'aide des mêmes instruments que pour les polypes descendus dans le vagin.

Pour faciliter la recherche du polype et l'emploi des instruments, M. Marion Sims dilate le col de l'utérus à l'aide de cônes en éponge, traversés par un fil d'archal, fortement comprimés avec une ficelle après avoir été trempés dans un mélange épais de gomme arabique, puis séchés. Débarrassé de la ficelle, égalisé avec des ciseaux et enduit d'un corps gras, le cône est introduit dans le col; il ne doit